

Le carnet de voyage intérieur

Il s'agit d'une exposition rassemblant 17 grandes illustrations.

Le sujet traite d'un voyage dans l'intime, faisant référence à mon cheminement depuis l'émergence de mon handicap.

Comment mettre en image cette introspection face à la violence et à l'angoisse de l'épreuve mais aussi comment la sublimer par l'art ?

Toutes ces réflexions personnelles qui ont jalonné mon parcours, comment les traduire en utilisant l'univers pictural symbolique et onirique qui est le mien ?

C'est une façon pour moi de témoigner sur un plan artistique d'un parcours de vie atypique, d'établir également une relation entre ce que l'on vit dans un corps « singulier » et ce que chacun vit à l'intérieur de soi dans sa différence.

Ces illustrations à la gouache format 42x60 cm sont encadrées en bois clair. Elles sont également présentées lors de l'exposition avec un carnet de recherches et un livre présentant ces illustrations accompagnées de textes poétiques. Un guide visiteur explique le sens de chaque illustration .



Le miroir

En regardant dans le miroir cet ancien « moi », je m'accroche désespérément au passé.

Cette fille sur ces deux jambes qui éclaire ma mémoire, elle va s'éloigner peu à peu mais je peine à couper ce lien des souvenirs.

Il le faut pourtant pour avancer, pour se tourner vers l'avenir



Les racines sacrées

Cette coupure nette dans mon corps est symbolisée par cet arbre coupé en deux dont les fibres et les racines évoquent la moelle épinière.

D'une part les racines sont toujours ancrées au sol et assure une implantation solide et d'autre part, malgré sa blessure, cet arbre donne des feuilles, des fleurs et les oiseaux viennent se nicher dedans.

C'est l'espoir qui renaît sur le terreau du désespoir



Ceux qui vous apaisent

L'hôpital vous enserre, vous étouffe, vous angoisse

Vous n'en voyez pas la fin, tous les jours se ressemblent

Et puis il y a ceux qui par leur simple présence vous apportent la joie, la liberté et l'apaisement.



L'annonce

Il est venu un matin m'annoncer ce qu'au plus profond de mon corps je savais

Il a planté ses yeux dans les miens sans se défilier et il m'a dit ; « vous ne pourrez plus compter sur vos jambes mais vous avez un très bon cœur »



Les valises

Je me réveille pleine d'angoisse et de confusion, la morphine a engourdi mon corps

Je ne sens plus mes jambes, elles ont disparues

« Où sont elles ? Qui me les a volé ? »